



Témoignages  
de la période  
1939-1945

Le Val

Histoires  
de famille

Agnès Vérita  
Archiviste

# Table des matières

CONTEXTE

UN PEU D'HISTOIRE

JÉRÉMY GIULIANO RACONTE

RAYMOND AUTHOSSERRE RACONTE

RAYMOND VERLAQUE RACONTE

LUCIEN CONFORTI RACONTE

AUTRES TÉMOIGNAGES



1942

En novembre 1942,  
la zone Sud Est  
est occupée



1943

L'Organisation  
Todt était un  
groupe de génie  
civil et militaire.



1944

Lucien Conforti  
raconte...



1944

Jérémie Giuliano  
raconte...



1944

Raymond Authosserre  
raconte...



1944



1944



1944

Autres  
témoignages

Galerie photos

# Contexte



L'Occupation commence avec l'armistice du 22 juin 1940.

A la suite du débarquement des Alliés en Afrique du Nord Française au Maroc et en Algérie en novembre 1942, la zone Sud Est est occupée deux semaines plus tard par ordre d'Adolphe Hitler.



Les Militaires Français sabordent la flotte Française dans le port de Toulon le 27 novembre 1942.

# Un peu d'histoire

**La Gestapo** est un acronyme de Geheime Staatspolizei signifiant : « Police Secrète d'État ».

Cette police politique du Troisième Reich est créée en 1933 par Hermann Göring.

Les états-majors de la **Feldgendarmerie et la 242 Division Allemande** sont dirigées par le Général Baessler.

Cette division s'installe dans le Var en octobre 1943 entre Bandol et Anthéor puis elle occupe le Château Saint Pré de Brignoles.

La Milice Française est la police supplétive de la Gestapo, Issue du Service d'Ordre Légionnaire : SOL. Elle est créée le 30 janvier 1943 et est reconnue d'utilité publique.

Comme les nazis, les miliciens se livraient régulièrement à des arrestations arbitraires, des rafles, des exécutions sommaires, voire des massacres.

Ils utilisaient la torture contre les résistants.

## L'organisation Todt

L'organisation réquisitionne à sa guise.

En mai 1943, ses services centraux s'installent à Toulon.

Dans un court délai, 20 000 Varois sont engagés au service des Allemands.

En liaison avec le génie divisionnaire et les unités assurant la défense du littoral, les 1250 membres de l'organisation Todt vont réaliser un système défensif fortifié. Obstacles sur le rivage et les axes routiers, observatoires, positions d'artillerie, casemates, abris se multiplient etc.

L'organisation Todt et le génie militaire ne réalisent qu'un mince rideau défensif sur les rivages de la Méditerranée.

Elle supervisait aussi l'extraction de la bauxite – minerai hautement stratégique – depuis plusieurs mois à Brignoles.

Raymond VERLAQUE

Raymond AUTHOSSERRE

Jérémie GIULIANO

Lucien CONFORTI

# Raymond VERLAQUE

Témoignage...

Raymond VERLAQUE est né le 28 mars 1931, il avait 13 ans lors de la Libération du Val  
Il raconte :

/...Nous habitions en bas de la place Gambetta.

Ma grand-mère Philomène était très proche de la famille de Maurice ARNAUD et nous étions collègues avec Marcel GIRAUD.

Elle était partie du Val à 19 ans pour se marier à Toulon et son mari est mort grossièrement écrasé par le chariot qu'il menait pour livrer les bouteilles dans les bistrots.

Entre temps, ils avaient eu un garçon : Georges HERAUD, aucun lien de parenté avec le petit Camille HERAUD exécuté à Saint-Martin-de-Brômes en juin 1944.

Mon oncle Georges donc, dont je vous reparlerai par la suite...

De retour au Val, elle était une personne à tout faire : lessive, ménage, elle aidait aussi à l'agriculture : d'ébourgeonnage, les sarments, etc...

Elle était très courageuse, très volontaire et d'un caractère enjoué.

C'était extraordinaire, elle était toujours à chanter. Et, donc, elle a eu deux enfants adultérins Henri mon père et Eugène.../

...Mon père, Henri VERLAQUE qui était très volontaire, avait un caractère affirmé. En fait, comme il n'y avait pas d'hommes à la maison, il a été à l'école jusqu'à 9 ans, je crois et puis il est parti servir les maçons. Il en a fait son métier... Il a été vite mobilisé au lycée liberté à Brignoles (devenu un hôpital) comme infirmier. Il n'était plus en âge d'aller au front.

Mon père sera également réquisitionné par l'Opération Franco-Allemande TODT pour aller à Bormes les Mimosas aider à la construction de blockhaus sur le littoral.  
Il y est resté un mois ou deux.  
Je ne me souviens plus...

L'organisation TODT était basée à Brignoles. Elle faisait l'extension du chemin de fer pour l'acheminement de la bauxite vers Gardanne à Plan de Campagne. Il y avait un grand dépôt aux Censiés à Brignoles. Les camions y déchargeaient la bauxite.../

Témoignage suite...

## Témoignage suite...

/...Un an avant le certificat d'étude en 40, j'avais 9 ans. J'étais dans le cours moyen de Monsieur REVEL. Je ne sais plus ce que j'avais fait comme bêtise à l'école, mais j'ai reçu des lignes de Monsieur REVEL.

Mon frère André était dans une division, on appelait ça comme ça à l'époque, au-dessus de moi tout en étant dans la même classe.

Monsieur REVEL ne nous appréciait pas trop, parce qu'il était un laïque de formation et de caractère.

C'était un bon instituteur, mais il ne nous appréciait pas dans la mesure où nous allions à la messe tous les dimanches...

Il était un peu "partial" et nous reléguait au fond de la classe...

... Il y a eu un problème, je ne sais plus la bêtise que j'avais faite, mais Monsieur Revel m'a donné 100 lignes : "je ne dois pas parler ou faire quelque chose je ne sais plus" !..

Et, il avait fait une faute dans sa phrase...

Ma mère, qui était assez pointilleuse, avait corrigé cette faute.

Lorsque je lui ai rendu les 100 lignes, ça l'a rendu furieux et il nous a encore moins apprécié...

...Notre père voulait que nous ayons une bonne instruction et une bonne éducation car il en avait été privé étant petit.../

...Du coup, mes parents ont décidé de nous mettre à l'école privée de la Navarre à la Crau, chez les Salésiens de Don Bosco où, nous avons passé, en gros un an et un premier trimestre parce que les Allemands sont arrivés dans la zone libre en 1942... La flotte Nationale, la flotte Française s'est sabordée à Toulon et, de la Navarre, on voyait cette fumée immense... C'était très impressionnant...

Les Allemands nous ont chassé de l'établissement. On est parti de suite en novembre, il me semble...

...Nous sommes allés sur Toulon rejoindre mon oncle Georges qui était chef de dépôt d'un tramway juste au bord de mer et un collègue de mon père, Monsieur FOURNIER, qui était du Val et négociant en vin à Toulon. Il nous a ramené avec sa camionnette.../



Témoignage suite...

## Témoignage suite...

...Peu de temps avant la libération...

Des bombardements Alliés pilonnaient les défenses Allemandes à Brignoles.

Pertino GUIDICE était fermier et habitait au Plan...

Lorsque qu'il envoie son fils Elie à Brignoles acheter des cigarettes, les Alliés bombardent Brignoles.

Malheureusement, celui-ci, est une victime civile de ces bombardements.

13 Brignolais perdront la vie également ce jour là !

Le cercueil du jeune GUIDICE a été déposé dans notre hall d'entrée et les GUIDICE sont venus se recueillir chez nous.../

## Témoignage suite...

... Mon père ne nous laissait pas balader dans le village avec les collègues.  
Il nous préservait beaucoup de tout.

... Nous avions un entrepôt en bas de la rue Nationale, la dernière maison.  
Construite par mon bisaïeul Eugène VERLAQUE, elle abritait tout le matériel de maçonnerie de  
mon père.

Pour garder la "remise", nous avions une chienne "Diane".

Le matin du 18 août, avec mon frère André, nous nous préparons et descendons la rue en  
direction de la remise pour porter à manger à notre chienne.

Nous passons devant la maison de Paul AUTHOSSERRE. Il était dehors.

Nous avons vu cette voiture allemande avec une petite remorque arriver et donc, ils se sont  
arrêtés. Ils avaient fait fausse route.

Ils devaient monter vers Barjols, vers les Alpes, vers l'Allemagne mais ils se sont trompés.  
Ils étaient en direction de Carcès.../

... Il y avait trois soldats Allemands : un conducteur, un passager et un autre derrière avec un fusil...

Paul avait été blessé à la mine quelques jours avant.  
Pour soulager sa main, il la tenait en travers de sa chemise.  
Et donc, il a aidé les Allemands à décrocher et à raccrocher la remorque...

Puis, il est retourné sur le pas de sa porte...  
Nous, entre temps, nous sommes arrivés à notre remise...

A ce moment-là, Paul avait remis instinctivement sa main dans sa chemise.

Les Allemands ont interprété cela comme un geste hostile, comme s'il allait prendre un revolver et donc l'Allemand a tiré sur Paul.

Nous avons entendu le coup de feu...  
En retournant chez nous, environ un quart d'heure, 20 minutes plus tard...  
Nous avons croisé le corps de Paul transporté dans une brouette les pieds et les bras ballants devant le garage GIRARD...

Nous étions assez pressés de rentrer chez nous.../

Témoignage suite...

## Témoignage suite...

...Par la suite, nous avons su que Paul était rentré dans sa maison. A l'arrière de celle-ci, il y a plusieurs petits jardins qui donnent sur le petit ruisseau : le Verdon  
Il aurait sauté par-dessus le mur relativement haut, environ 1 m 50 ou 2 m...  
Puis, il s'était retrouvé aux Pénitents..."

Nous n'avons pas vu les Allemands tirer mais les positions oui, juste avant de rentrer dans notre remise, 30 mètres plus loin.

Deux maisons avant notre remise, habitait Louis VINCENT. Sa mère a vu l'Allemand tirer sur Paul. Elle avait entre-ouvert les volets du premier étage.  
Elle avait entendu des bruits de voitures, et, par curiosité sans doute, elle avait regardé.

... Avec André, nous en avons vu un peu avant et un peu après...  
Quelle triste journée.../

## Témoignage suite...

/...Plus tard... Dans la journée...

Comme j'étais de nature malingre, le docteur m'avait préconisé des petits bains de soleil limités sur notre terrasse au dernier étage de la maison familiale.

Celle-ci, donnait vue sur le grand tournant et la route de Vins...

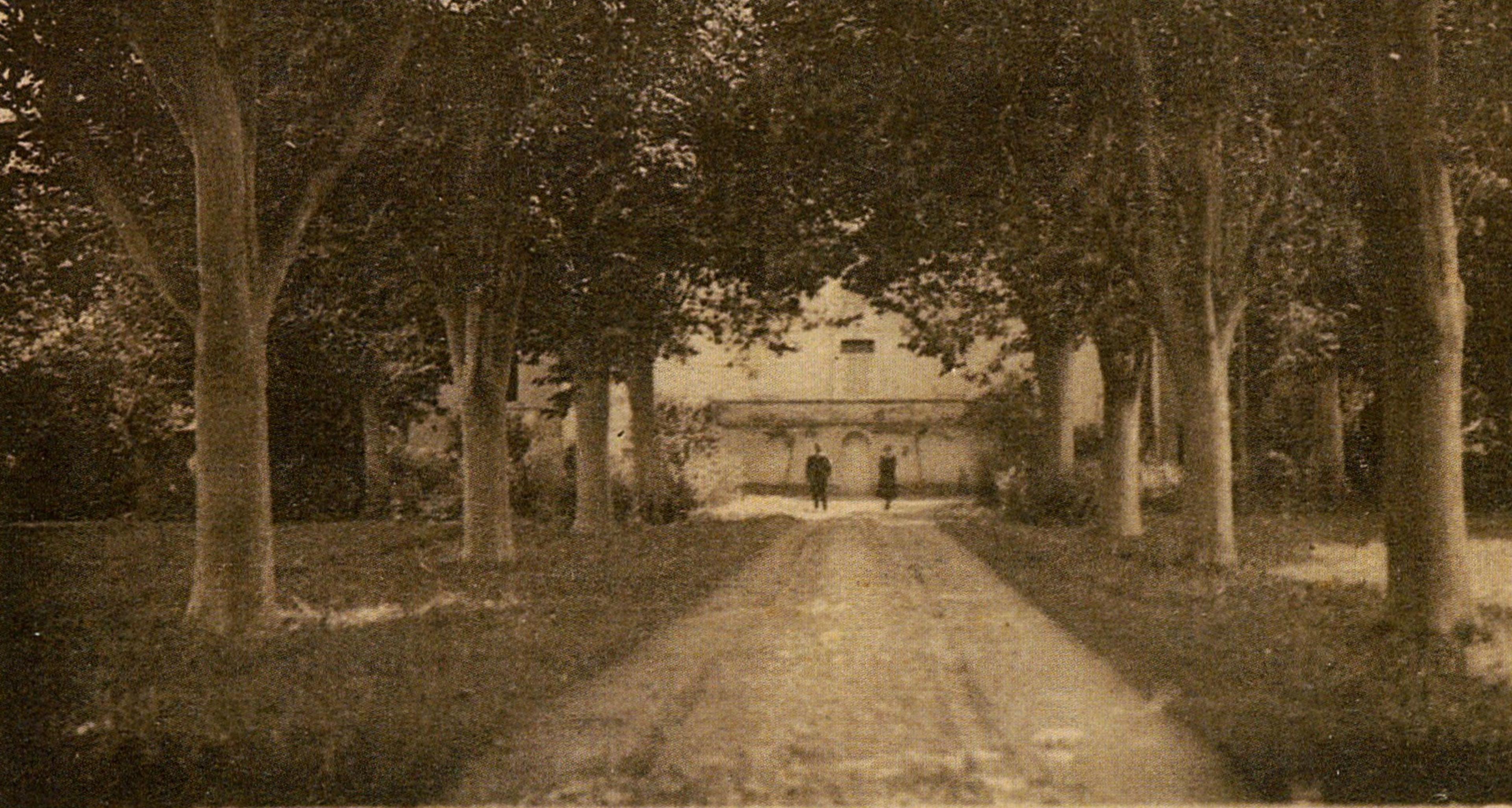
Dans l'après-midi... Nous avons vu des tirailleurs descendre la colline de tous les côtés. C'était très impressionnant de voir autant de soldats.

Nous sommes descendus retrouver nos parents et nous sommes sortis de la maison.

Les militaires étaient entrés dans Le Val. Ils marchaient de part et d'autre de la place Gambetta. Nous ne savions pas si c'étaient des Allemands ou des Alliés. Nos parents nous ont vite fait rentrer.

... Dans la soirée, ou le lendemain, un ballet de chars stationnaient dans l'allée du Chateau Vaillant (Vayan)...

Ils étaient très nombreux.../



Le Val (Var). — Le Château Vayran

290. Le VAL - Allée du Château Vaillant



## Témoignage suite...

...Mon père avait demandé au père de Marcel GIRAUD de lui prêter un terrain pour en faire un potager aux Laurons, pas loin de la Ribeirote.  
Comme il manquait de tout, nous cultivions nos légumes.

Mon père plantait des pommes de terre, des haricots verts, des haricots secs, des carottes, de la salade etc...

A la sortie des écoles, nous l'accompagnions. Pour y aller, nous devions marcher droit, nous mettions un bout de bois dans le dos, entre les omoplates...  
Nous marchions pieds nus. Il ne fallait pas user nos chaussures en bois...

Il y avait des tickets de rationnements. La vie était difficile... Il y avait très peu à manger...

Le Soir, on écoutait la radio. Radio Londres...

Les fameux messages comme "Tante Lolotte pense à toi" ou "la poule a pondu dix œufs" .../

## Témoignage...

# Raymond AUTHOSSERRE

“... A l'école, lors des bombardements, le maître rassemblait les élèves et les emmenait dans le petit ruisseau qui longe l'école maternelle aujourd'hui : le verdon. Nous nous réfugions dans le lit du ruisseau...”

Raymond AUTHOSSERRE a alors 5 ans en 1944.

Il se souvient du jour où le petit Louis BAGARRE attendait le car sur le trottoir devant chez lui. Louis travaillait pour le voisin de Raymond au domaine de Château Veillan.

Ce jour-là, le grand-père de Louis BAGARRE apporta une musette avec du petit salé et des victuailles pour la route.

Puis il monta dans ce car bleu “maudit”, Louis embrassa Raymond.

C'est la dernière fois qu'il le vit, le 15 juin 1944.

Son cousin Camille HERAUD sera aussi du voyage.../



## Témoignage suite...

**Paul AUTHOSSERRE** est une victime civile de cette guerre, il travaille comme mineur dans les mines de bauxite. Il extrait de l'aluminium qui part pour l'Allemagne. Il est aussi un résistant actif.

Quelques jours plus tôt, il se blesse à la mine.

Le dernier convoi d'Allemands quitte Le Val.

Celui-ci, s'est trompé de direction et n'arrive pas à manœuvrer pour faire demi-tour avec la remorque.

Paul les aide à se diriger et même selon les dires à pousser le convoi.

Le convoi reprend sa course...

La dernière voiture passe devant Paul, comme sa main le fait souffrir, il la place dans sa chemise. Pensant à un geste hostile, un Allemand tire sur Paul croyant sûrement que celui-ci allait sortir une arme et tirer sur eux.

Paul s'effondre un peu plus loin sur la place de la chapelle des Pénitents.

Raymond son fils, s'en souvient comme si c'était hier.

**C'était le 18 août 1944.**

# Témoignage...

# Jérémy GIULIANO

Félix PIC est fusillé au Bessillon le 27 juillet 1944. Son arrière-petit-fils Jérémy GIULIANO raconte...

...Quand j'étais petit, mon arrière-grand-mère Maria m'a raconté ces douloureux évènements.

"Le soir, la famille avait l'habitude de prendre le frais devant chez eux, rue République.

Les enfants jouaient dans la rue. Ma grand-mère Colette avait onze ans.

Elle jouait avec d'autres enfants quand un camion de la milice s'arrête et demande :

"Qui connaît Félix PIC ?".

La petite Colette de sa candeur répond :

"Moi, c'est mon papa".

Innocemment, Colette les mène chez elle.

Là, elle est enfermée dans la cave avec sa maman.

La maison est alors fouillée de fond en comble.

La poupée de Colette sera éventrée. Ces actes de violence marqueront la petite fille pour toujours.

Les Pic sont interrogés un à un et malmenés.

La milice ne trouve rien et emmène Félix à la prison de Brignoles où il sera torturé pendant des jours.

Son épouse Maria et sa fille Colette sont relâchées."

## Témoignage suite...

/...Emilien, le frère de Félix est alors prévenu de cette arrestation. Il est aidé par Maurice ARNAUD qui lui donne un sac de victuailles et son vélo pour partir se cacher.

Chaque jour, après l'arrestation de Félix, mon arrière-grand-mère Maria descend à Brignoles pour en savoir plus sur la situation et pour voir son mari. Mais on ne lui permet pas de le voir. Le Curé de la paroisse est Alsacien et parle allemand. Il lui propose son aide et l'accompagne pour intercéder en sa faveur. Mais celui-ci, lui dira que c'est peine perdue.../

Interrogé, maltraité, torturé, Félix est emprisonné neuf jours à la prison de Brignoles. Il fera partie des prisonniers assassinés au lieu-dit "la Charbonnière".

/... Lorsque les corps furent retrouvés au bout de 3 jours sur les indications des habitants de la ferme de Rognette, ils furent ramenés et alignés sur la place de Pontevès aujourd'hui nommée : "Place des Martyrs du Bessillon".../

/...Emilien reviendra défiler dans les rues du Val portant la veste de Félix criblée de balles et ensanglantée.

La colère, la peine, la stupeur et le chagrin sont présents et ébranlent la commune. Colette culpabilisera toute sa vie et se sentira responsable de l'assassinat de son papa. Alors que, c'est probablement une dénonciation d'un ancien camarade d'avant-guerre de Félix lorsqu'il travaillait aux tanneries à Barjols.../

# Lucien CONFORTI

## Témoignage...

... Je suis né le 04 juillet 1935.

J'étais petit pendant la guerre.

J'ai travaillé dans les vignes avec mon père pendant 10 ans puis je suis rentré à la Fédération Départementale des Chasseurs.

J'ai été garde chasse et j'ai fini chef de la Garderie.

Le jour de l'armistice, nous avions été à la mairie, je me souviens, mon père me donnait la main. Nous sommes arrivés sur la place et là, il y avait une grande affiche qui appelait à la mobilisation.

Comme mon papa était un émigré Italien, le maire lui avait dit :

- "Si tu veux toujours avoir la Nationalité Française tu seras démobilisé".

Il lui avait répondu :

- "Je m'en fous, je ne veux plus retourner vivre en Italie."

Il avait eu une mauvaise expérience. Il travaillait dur. Il donnait les trois quart de ses récoltes et n'avait presque plus rien pour lui.

En France, c'était différent. Il pouvait gagner de l'argent et vivre mieux.

Il a été démobilisé un an à Montpellier et affecté au dépôt de guerre.../

## Témoignage suite...

... Nous habitions le château Jeanval sur la route de Bras...

Quelques jours avant que les jeunes partent pour Saint-Martin-de-Brômes...

Raphaël, le petit FABIANO, était ami avec mon frère Louis.

Il était le plus jeune et c'était le plus beau.

Il montait le cheval de mon père et il me mettait sur ses genoux, nous faisions le tour de Jeanval.

Un jour, je vois mon père et ma mère pleurer... "Ils ont tué Raphaël"... disaient-ils.

C'est là, que j'ai su que les Allemands avaient fusillé les jeunes partis rejoindre le maquis...

Nous étions très amis avec les FABIANO... J'ai été très triste, je l'aimais beaucoup...

Plus tard avec Oreste FABIANO qui chantait très bien, nous avions monté un groupe, un orchestre.

Je jouais de la trompette. Notre bande s'appelait : "Valjazz"

et nous commençons toujours par Barnum circus, la java, le tango, la valse.../

347. Le VAL - Route de Bras

Uende phot Maisseie

L. Olive, Dépositaire. Toulon



## Témoignage suite...

... A l'école, le maître, Monsieur REVEL, nous emmenait dans le quartier des Grandes Terres quand l'alerte des bombardements sonnait.  
Il y avait plusieurs petits ruisseaux...

Un jour deux avions étaient en chasse et se mitraillaient dessus...  
L'un deux fut touché et le vent ce jour, là était très fort...  
Monsieur REVEL nous disait :  
- "Baissez bien la tête".  
- "On ne risque rien dans le grand ruisseau".

Plus tard un des deux avions a atterri à Correns poussé par le mistral...

Comme son grand ami Raymond AUTHOSSERRE, Lucien se souvient très bien de ces moments.../

... Nous avions un petit carré de blé. Je me souviens, ma tante passait les grains de blés dans le moulin à café et nous faisait des petits pains.../

Il n'y avait pas d'électricité comme maintenant. Nous nous éclairions aux lampes à huile et acétylène.

## Témoignage suite...

... Avant à Le Val, Il y avait 200 chevaux. Presque tout le monde avait un carré de terre et des vignes.

Pendant la guerre, le pain était rare.

Les immigrés Italiens broyaient le maïs et faisaient de la polenta. J'ai mangé beaucoup de polenta quand j'étais petit...

Les premiers pains avaient la mie blanche.

Un jour, mon père trouve un portefeuille sur le chemin au bord des platanes et le ramasse. La propriétaire de Jeanval avait un téléphone : c'était le numéro "7". Il n'y avait pas beaucoup de téléphone au Val un ou deux.

Et donc, Mademoiselle LOGO appela la personne qui avait perdu son portefeuille.

Il y avait des sous et des tickets de rationnements.

Mon père était droit et très honnête. Il rendit le bien à son propriétaire.

C'était un boulanger de Toulon.

Pour le remercier, il nous apportait des pains et des bons gâteaux.../

## Témoignage suite...

/... Au château, tout le monde avait la typhoïde sauf moi...

Mon frère devait partir avec ses copains rejoindre le maquis mais, il venait de se marier et sa femme, ma belle-sœur avait attrapé la typhoïde... Il était resté à son chevet.

Donc mes parents m'ont envoyé chez ma tante, une sœur de ma mère madame JOURDAN à Bramefan.

Avec ma cousine Marthe, qui avait trois ans de moins que moi, nous nous amusions devant sa porte et nous avons été témoins du bombardement de Brignoles.

Nous avons vu les avions piquer derrière la colline et Boum!.

L'école Jeanne D'Arc a été bombardée...

On entendait et voyait ce qui se passait derrière la colline...

Un bruit infernal. Nous voyons deux points noirs dans le ciel... C'étaient des bombes.

Pour ne pas remonter, l'avion les a largués en vol.

Elles sont tombées dans le lieu-dit les "Sambles" près du cabanon de Joseph PAUL...

Sur la route de Bras...

Après des années, quand j'allais chasser par là, il y avait encore des trous énormes et les arbres déchiquetés tout autour pour dire la violence de ces explosions.../

## Témoignage suite...

... En allant chercher de l'eau, toujours avec ma cousine, dans le collet de Bramefan, nous entendons des balles siffler autour de nous...  
“ça claquait autour de nous”...

C'étaient les Allemands qui nous tiraient dessus. Nous avions très peur...

Notre chienne a fait un bon d'un mètre tellement elle fut surprise et eut peur.  
La balle avait frappée dans une flaue d'eau.

Je dis à ma cousine de prendre la rangée de vignes, de courir et de continuer tout droit jusqu'à la maison.

J'avais huit ou neuf ans. La frousse de notre vie...

Après nous sommes rentrés et nous ne sommes plus ressortis.

## Témoignage suite...

Une autre fois, toujours avec ma cousine Marthe, nous avions entendu une explosion énorme et nous avons su plus tard que les maquisards avaient fait sauter le pont de Montfort.

Un avion à double fuselage, canardait les pilonnes électriques.

Les poteaux de 1500 en zigzag... Il monte, il pique et déverse des flots de balles sur les pilonnes pour couper les communications.

Il y avait des douilles de 12.7 sur le sol.../

## Témoignage suite...

... Les premiers libérateurs que j'ai vu arriver sur la route de Bras étaient des Français et puis des Italiens sont passés... Mon père leur a demandé en italien, si, il y en avait de la région de Florence.

Un ou deux bras se levaient... Il leur souhaitait un bon retour.

Les Français sont restés quelques temps à Jeanval. Ils m'ont mené au village en jeep...

Il y avait beaucoup de chars.

Un soir un orage a éclaté, les chars sont passés devant chez ma tante. Cela faisait un vacarme...

Mais nous étions soulagés de savoir que nous étions libres. Plus d'Allemands.

# Témoignages

Louis (Cyrio) CONFORTI

César BARONI

Marie HERAUD

Patricia LOPEZ

# Louis (Cyrio) CONFORTI

Témoignage...



Louis CONFORTI,

?

?

?

## Témoignage suite...

... Musicien dans la "Clique".

Il est le grand frère de Lucien CONFORTI.

Ses parents sont métayers. Ses amis sont Raphaël FABIANO Camille HERAUD et Louis BAGARRE.

Il fera partie des jeunes résistants.

Mon papa devait rejoindre le Maquis des Basses Alpes le 15 juin 1944 et prendre l'autocar pour Riez avec ses camarades.

Louis ne sera pas du voyage car sa femme souffre de la typhoïde...

"Comme Aimée ma maman est très malade, il restera à son chevet".../

Témoignage et photos apportés par sa fille Gisèle PERNEY (CONFORTI)

## Témoignage...

# César BARONI

César est né le 30 septembre 1927. Il commença dans les mines de Bauxite à l'âge de 15 ans.

Une vie entière passée au milieu de la bauxite, ce mineraïl permettant de fabriquer l'aluminium qui fut la richesse du bassin Brignolais et dont les Allemands contrôlaient la production pendant la guerre.

Le mineraïl était directement envoyé par le train après son extraction.

Il avait 17 ans lorsque le 15 juin 1944, il s'apprêtait à prendre l'autocar pour Riez avec ses camarades pour rejoindre le maquis dans les Basses Alpes.

Il ne sera pas du voyage.

Ses frères empêcheront César de partir et essayeront de raisonner et de dissuader ses jeunes camarades de partir, en vain...

Ils empêcheront César de monter dans le car.

Ils devaient sentir que quelque chose clochait !



Témoignage apporté par Monsieur Alain BARBERO raconté par sa maman

# Marie HERAUD

## Témoignage...

16 AOUT 1944 : A Brignoles

...La journée du 16 août devait commencer par un calme évident, un ciel pur, un soleil radieux.

Hélas, elle fut une des plus pénibles pour notre cité.

L'hôtel Tivoli et son parc, l'hôpital, de même que le collège des garçons, abritaient depuis longtemps les services Allemands.

C'est là-dessus que devait s'acharner un groupe de 7 à 8 avions alliés qui, dès 9 heures du matin, apparurent du côté du levant.

Ils déversent leur charge, dépassent leur but d'une centaine de mètres à peine, car les bombes viennent écraser le groupe de maisons de la route de Camps, quartier des Capucins.../

...Mamie avait 17 ans. Ce matin-là, elle était allée chercher le pain pour la famille. La route était longue de sa campagne jusqu'à Brignoles. Surtout que les Allemands avaient confisqué les bicyclettes et qu'il fallait marcher pour se déplacer.

Elle arriva à « La Gerbe d'or », boulangerie de la rue Jules Ferry, qui appartenait à la famille CHARLIN.

Madame CHARLIN, qui connaissait Marie avec son époux, la servit en priorité car elle venait de loin. De ce fait, elle n'attendit pas son tour, donna son ticket de rationnement, rangea le pain dans son sac et repris le chemin du retour.

D'un pas pressé elle rejoignit la route du Val.

## Témoignage suite...

A Saint Lazare (le quartier), en face l'actuel Lycée Raynouard, elle s'arrêta un instant pour discuter avec sa nouvelle voisine.

C'était une réfugiée du Nord de la France qui habitait avec ses parents aux Fourches, le quartier juste après celui de Piégros.

Ce jour-là, elle était avec son petit fiancé Elie GUIDICE un Valois.  
La discussion fut brève, puis Marie repartit.

Arrivée au niveau du ruisseau de la Louve, juste après l'actuel rond-point de la déviation, un avion passa, des bombes éclatèrent.

Marie affolée, termina son chemin en courant à toute allure.

Ce n'est que plus tard, qu'elle apprendra que GUIDICE le fiancé de sa voisine est mort la jambe arrachée par un éclat d'obus. La jeune voisine, protégée par un platane n'a eu que son sac soufflé par l'explosion.

Le décès d'Elie est survenu à 16h dès suite de ces blessures.../  
Il habitait à la Bastide du Plan. Il allait acheter des cigarettes pour son père à vélo.

**Extrait des souvenirs de Marie, mère de René HERAUD Aucun lien de parenté avec Camille HERAUD et Georges HERAUD**

## Témoignage...

# Patricia LOPEZ

..."Quand j'étais petite, ma grand-mère Germaine GIRAUDON (BONNAUD) nous racontait comment ils vivaient pendant la guerre.

- La nourriture était rare. Ils avaient des tickets de rationnements. Des fois, il y avait des annonces dans le village qui disaient : beurre, sucre, farine ou œufs à l'épicerie de Montfort. Alors ils partaient à pied ou à vélo. Quand ils arrivaient là-bas, il n'y avait presque plus rien. Ils revenaient avec des anchois.
- Mon grand-père était parti du Val à Briançon dans les Alpes de Hautes Provence chercher du sucre avec sa petite moto-vespa. Mais pendant le trajet, un orage le surprend. La pluie tombe. Arrivé au Val, le sucre avait fondu. Il n'y avait plus rien.
- Une autre fois, ma grand-mère échange quelque chose, je ne me rappelle plus ce que c'était, contre un coq. Il était tout dur et tout maigre.
- Toutes les armes avaient été réquisitionnées sur ordre des Allemands aussi... Il fallait aller les déclarer en mairie et les donner... /"

## Témoignage suite...

/... "Toute la famille était dehors au cabanon à la campagne... Il faisait très beau et toute la famille mangeait tranquillement... Quand, tout à coup, le Grand-père BONNAUD dit :

-"Silence, ne faites plus aucun bruit... Ne bougez plus et ne levez pas la tête"...

-"Faîtes comme si de rien n'était...".

Ils ont retenu leurs respirations...

Au bout d'un moment, ils ont vu passer en courant les Allemands...

Dans un moment de folie, ils auraient pu tirer sur la tablée...

Une colonne de prisonniers Allemands avançait sur la route un peu plus loin...

Les Allemands se sentaient poursuivis et ils étaient affolés.

Ils auraient pu tous les tuer...

A la libération, Odette GIRAUDON, née le 29 janvier 1940, ma grand-mère avait quatre ans.

Elle était dans un grand landau.

Sur la place Gambetta, il y avait la fête. Les soldats Américains donnaient du chocolat et du chewing-gum aux enfants.

Marcelle BONNAUD AUGIRAUD avait 16-17ans, elle était la sœur de mon Arrière-grand-mère Marthe MARIE-BONNAUD qui avait 33 ans.

Marcelle est montée sur un char et elle est devenue la Marraine du char.

Elle est allée au bal donné le soir et a embrassé les Américains.../"

# Remerciements

Je remercie Monsieur Jérémie GIULIANO, Maire de Le Val pour le témoignage poignant du récit de son arrière-grand-père "Mort pour la France" : Félix PIC.

Je remercie Madame Gisèle PERNEY, fille de Louis CONFORTI, pour le partage de ses photos de famille ainsi que son témoignage.

Je remercie Monsieur Lucien CONFORTI pour son témoignage et le récit des bombardements de Brignoles et de ses aventures avec sa cousine Marthe.

Je remercie Monsieur Raymond AUTHOSSERRE pour son témoignage encore bien présent dans son esprit et sa mémoire de cette période de notre Histoire.

Je remercie Monsieur Raymond VERLAQUE pour son témoignage précis de cette période de son enfance.

Je remercie Madame Patricia LOPEZ pour le récit des souvenirs de sa grand-mère.

Je remercie toutes les personnes qui m'ont soutenu dans ce projet de mémoire collective et d'avoir pris le temps de témoigner et de leur gentillesse.

MERCI infiniment.

Agnès VERITA, Archives Le Val

VICTOIRE

# LA MARSEILLAISE

GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATION DU FRONT NATIONAL

21 éditions par jour

3<sup>e</sup> année — N° 238

Rédaction-Administration : 15, Cours du Vieux-Port, Marseille

TELEPH. DRAG. 68-40 - 68 41 - 13 80 - 79 84 - 13 43 - 13 78 - INTER: 65

C.C.P. 1066.15, Mme — Tarif des abonnés : 1 an : 400 fr. ; 6 mois : 210 fr. ; 3 mois : 120 fr.

Prix 1 fr. 50

MARDI 8 MAI 1945

Edition du soir :  
midi-soir

# L'ALLEMAGNE A CAPITULÉ



La signature de l'acte  
a eu lieu la nuit dernière à Reims

La fin des hostilités  
sera officiellement annoncée cet après-midi

LONDRES. — LES ALLIES ANNONCENT LA CAPITULATION SANS CONDITIONS DE L'ALLEMAGNE.

C'EST A REIMS, DANS UNE PETITE ECOLE OU EST INSTALLE LE QUARTIER GENERAL DU GENERAL EISENHOWER QUE LA SIGNATURE A EU LIEU LUNDI MATIN, A 2 H. 41. LE GENERAL GUSTAV JODL, NOUVEAU CHEF D'ETAT MAJOR DE L'ARMEE ALLEMANDE, A SIGNE POUR L'ALLEMAGNE..

Les troupes américaines  
se retirent des territoires  
à l'est de l'Elbe

New-York. — En vertu d'un accord conclu avec l'U. R. S. S., les troupes américaines de la 9<sup>e</sup> armée se sont retirées des territoires situés à l'est de l'Elbe.

L'ALLEMAGNE a capitulé ! Déjà, comme mue par un même élan, concerté, la foule envahit les rues et ses cris de joie sont étouffés par l'émotion..

L'Allemagne, l'orgueilleuse Allemagne nazie, l'Allemagne inhumaine et brutale qui voulut détruire la civilisation et donna au monde l'image d'une barbarie jusqu'alors inconnue de l'histoire, l'Allemagne est vaincue !

L'angoisse de familles encore trop nombreuses fait place à la certitude d'un retour plus rapide de l'exilé et les martyrs des camps de concentration, qui ont connu la joie de la délivrance, exigent maintenant le châtiment impitoyable de leurs bourreaux.

Gloire aux Nations unies, gloire aux Armées alliées qui, sur mer, dans les airs et sur terre, ont neutralisé, puis écrasé un ennemi qui se croyait invincible !

Gloire à tous ceux qui sont morts pour la Démocratie et la liberté des peuples.

Il ne s'agit point de faire planer une ombre sur notre joie. Mais notre devoir est de songer à la guerre qui continue sous d'autres latitudes, à l'effort incessant et puissant qui s'accomplit contre le Japon; il faut songer à notre Indochine martyre que la France se doit de reconquérir. La guerre continue là-bas, dans les forêts birmanes, sur les îles de Corail, en Chine... La victoire sourit déjà sur les terres d'Asie d'où nous viendra la paix du Monde.

## LE CHEMIN DE LA VICTOIRE

A l'heure où la plus sanglante des guerres vient de prendre fin en Europe, il convient d'en rappeler les principales étapes.

L'Allemagne vaincue en 1918 n'a jamais cessé de préparer sa revanche. Après avoir occupé militairement la Rhénanie, Hitler, pour qui promesses et traités sont sans importance, annexa l'Autriche en 1938. Presque aussitôt il réclama le territoire des Sudètes et la France et l'Angleterre capitulèrent honteusement à Munich.

L'asservissement de l'Europe

Décidé, devant la torpeur des démocraties, à continuer sa politique de coups de force, le Reich s'empara de Prague quelques mois plus tard, en octobre 1939.

Hakeim après l'offensive, à El Alamein, de Montgomery qui pourchasse Rommel pendant 2.000 kilomètres, les armées alliées ont occupé l'Afrique du Nord. Le 9 juillet 1943, Eisenhower envahit la Sicile et le 3 septembre, l'Italie capitule.

Strasbourg et remporte une magnifique victoire en Alsace.

Mais la lutte devait être encore longue et dure; foudroyantes offensives qui ont permis aux armées alliées d'occuper la plus grande partie de l'Allemagne. L'armée rouge



Le général de Gaulle  
annoncera  
cet après-midi  
la Victoire

Paris. — Le général de Gaulle, président du gouvernement provisoire de la République française, adressera un message au pays, aujourd'hui, à 15 heures. Ce message sera l'occasion officielle de la Victoire.

Les forces allemandes  
de Norvège  
seront désarmées en Suède

L'annonce du jour "V"

Londres. — Aujourd'hui, jour V. M. Churchill parlera à 15 h. et le roi Georges VI à 21 h.

Des déclarations seront faites par MM. Truman et Staline au cours de l'émission pendant laquelle le général britannique prendra la parole.

RFCSIAH

POUR CELEBRER  
LA VICTOIRE

Deux jours fériés

Paris. — La présidence du gouvernement communiqué : « Le gouvernement a décidé que le jour où sera prononcée la fin des hostilités et la journée du lendemain seront considérés comme jours fériés.

La durée de la vie

attaqué la Pologne. Le lendemain, la France et l'Angleterre, fidèles enfin à leurs engagements, déclarent la guerre à l'Allemagne. En moins d'un mois, la Pologne est conquise par la Wehrmacht.

Après une longue période de stagnation pendant laquelle la Seconde poursuit partout son œuvre de trahison, les troupes hitlériennes envahissent le Danemark et la Norvège puis, le 10 mai 1940, le Luxembourg, la Belgique, la Hollande et la France. Les Alliés, qui ont pénétré en Belgique sont rejettés et écrasés. C'est l'heure que choisit l'Italie pour leur déclarer la guerre (10 juin). Le 15 juin, les bouches sont à Paris et le 16, le traître Pétain, aidé de l'immonde Laval, négocie l'armistice. Deux jours après le général de Gaulle lance de Londres son appel. Puis Vichy continuant à trahir ouvre l'Indochine au Japon et accepte l'annexion de l'Alsace-Lorraine.

H. AUREAS.

L'Allemagne est en plein chaos. Hitler disparaît, Himmler disparaît, Dönitz déclare qu'il continue la guerre contre « le bolchévisme », cependant qu'il entreprend les négociations devant aboutir à la capitulation sans conditions.

C'est fait. L'Allemagne en ruine, s'effondre. L'explosion doit continuer implacable ; le fascisme doit être extirpé de l'Europe et du monde.

La guerre en Europe s'achève. Elle continue en Asie. Et dans l'espoir d'une chute rapide du Japon, préparons-nous avec le châtiment des coupables et des criminels de guerre, l'organisation de la sécurité mondiale.

Mais toute l'Europe doit être asservie : si l'Angleterre résiste malgré les terribles bombardements de la Luftwaffe, la Roumanie et la Bulgarie ont cédé. L'Italie juge le moment venu d'attaquer la Grèce (oct. 1940). Cependant les Grecs offrent une héroïque résistance, puis prennent l'offensive et les fascistes ridiculisés sont chassés jusqu'en Albanie.

H. AUREAS.

Hitler ressent l'effet moral des succès grecs ; il s'inquiète et en avril 1941, envahit la Grèce et la Yougoslavie. Belgrade, quoique déclarée « ville ouverte », est sauvagement bombardée par l'aviation nazie pendant trois jours.

Sur mer, la guerre aéro-navale continue partout, dépendant qu'en Afrique offensives et contre-attaques se succèdent.

Enfin le 6 juin 1941, malgré le fameux « mur de l'Atlantique » le second front est devenu une réalité. Montgomery étend bientôt sa tête de pont jusqu'au Cotentin. La percée d'Avranches, fin juillet, disloque la Wehrmacht. La France tout entière se lève pour chasser l'opresseur. L'armée, sans uniforme, surgie du peuple, bouleverse les communications ennemis et s'empare de villages et de villes ; cependant que les Alliés débarquent encore sur nos côtes méridionales. Continuant la série de ses succès, le 11 septembre, l'armée américaine franchit la frontière allemande. Un peu plus tard, la première armée française libère

Berne. — La question monétaire entre les troupes françaises et la population allemande du pays de Bade a été réglée sur les bases de 20 marks pour 100 francs.

Les marks échangés portent le sceau du gouvernement militaire et non cours que dans la seule partie occupée par les Français.

LE MARECHAL JOUKOV

réalise asséance des coups mortels à la puissance japonaise, l'armée soviétique poursuivant sa marche victorieuse, pénétre en Pologne et en Roumanie.

Le corps de Goebbels aurait été trouvé près du Reichstag

Sondres. — On mande de Moscou à l'Agence Reuter :

« Selon des rapports non confirmés parvenus à Moscou, les corps de Goebbels et de sa famille auraient été trouvés dans un abri anti-aérien près du Reichstag.

Le 7 décembre, au moment même où ses envoyés négociaient à Washington, le Japon attaque perfidement les Philippines, Singapour et la Malaisie. Berlin et Rome déclarent aussitôt la guerre aux Etats-Unis.

Stalingrad, tournant décisif de la guerre

Au printemps 1942, les Allemands lancent leur seconde grande offensive, essayant d'isoler le Caucase. Stalingrad, clef de voûte de la résistance soviétique, est bientôt entourée de trois côtés. L'Europe anglo-saxonne craint sa chute et en redoute les immenses conséquences. Mais les Russes, défendant chaque amas de décombres, chaque pan de mur, résistent à tous les assauts puis, après avoir cerné les assiégeants et anéanti une armée ennemie de 300.000 hommes en février 43, ils déclenchent une formidable attaque. On en connaît les grandes étapes : Orel, Taganrog, Briansk, Smolensk. Presque quotidiennement les ordres du jour du maréchal Staline apportent aux pays occupés dont les travailleurs sont soumis à la déportation mais où la résistance s'organise, des raisons de croire et d'espérer.

L'Allemagne qui, au fait de sa puissance, n'a pu vaincre l'armée soviétique et qui a subi en Russie des pertes irréparables, peut continuer à mentir, parler de « repli stratégique », de « raccourcissement des lignes » ou de « défense élastique », comme Hitler avait pu promettre qu'il prendrait Stalingrad, le monde entier sait qu'elle est vaincue.

Victoires sur tous les fronts

Elle l'est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-



## 20 marks pour 100 francs en Allemagne occupée par les troupes françaises

Berne. — La question monétaire entre les troupes françaises et la population allemande du pays de Bade a été réglée sur les bases de 20 marks pour 100 francs.

Les marks échangés portent le sceau du gouvernement militaire et non cours que dans la seule partie occupée par les Français.

Le 6 juin 1944, malgré le fameux « mur de l'Atlantique » le second front est devenu une réalité. Montgomery étend bientôt sa tête de pont jusqu'au Cotentin. La percée d'Avranches, fin juillet, disloque la Wehrmacht. La France tout entière se lève pour chasser l'opresseur. L'armée, sans uniforme, surgie du peuple, bouleverse les communications ennemis et s'empare de villages et de villes ; cependant que les Alliés débarquent encore sur nos côtes méridionales. Continuant la série de ses succès, le 11 septembre, l'armée américaine franchit la frontière allemande. Un peu plus tard, la première armée française libère

Berne. — La question monétaire entre les troupes françaises et la population allemande du pays de Bade a été réglée sur les bases de 20 marks pour 100 francs.

Les marks échangés portent le sceau du gouvernement militaire et non cours que dans la seule partie occupée par les Français.

Le corps de Goebbels aurait été trouvé près du Reichstag

Sondres. — On mande de Moscou à l'Agence Reuter :

« Selon des rapports non confirmés parvenus à Moscou, les corps de Goebbels et de sa famille auraient été trouvés dans un abri anti-aérien près du Reichstag.

Le 7 décembre, au moment même où ses envoyés négociaient à Washington, le Japon attaque perfidement les Philippines, Singapour et la Malaisie. Berlin et Rome déclarent aussitôt la guerre aux Etats-Unis.

Stalingrad, tournant décisif de la guerre

Au printemps 1942, les Allemands lancent leur seconde grande offensive, essayant d'isoler le Caucase. Stalingrad, clef de voûte de la résistance soviétique, est bientôt entourée de trois côtés. L'Europe anglo-saxonne craint sa chute et en redoute les immenses conséquences. Mais les Russes, défendant chaque amas de décombres, chaque pan de mur, résistent à tous les assauts puis, après avoir cerné les assiégeants et anéanti une armée ennemie de 300.000 hommes en février 43, ils déclenchent une formidable attaque. On en connaît les grandes étapes : Orel, Taganrog, Briansk, Smolensk. Presque quotidiennement les ordres du jour du maréchal Staline apportent aux pays occupés dont les travailleurs sont soumis à la déportation mais où la résistance s'organise, des raisons de croire et d'espérer.

L'Allemagne qui, au fait de sa puissance, n'a pu vaincre l'armée soviétique et qui a subi en Russie des pertes irréparables, peut continuer à mentir, parler de « repli stratégique », de « raccourcissement des lignes » ou de « défense élastique », comme Hitler avait pu promettre qu'il prendrait Stalingrad, le monde entier sait qu'elle est vaincue.

Victoires sur tous les fronts

Elle l'est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-

## JEUDI Pour fêter la Victoire... tout en faisant une bonne œuvre POUR LES PRISONNIERS DE GUERRE

Rendez-vous du tout Marseille sportif AU STADE-VELODROME

## PROGRAMME MONSTRE du Gala de "LA MARSEILLAISE"

COUPE de la VICTOIRE O. Marseille - Metz

## Revanche AIMAR-BLANCHET

le vainqueur rencontrant ensuite le gagnant du match BREUSKIN, PRAT, LANDRIEUX

ARRIVEE DE LA GRANDE COURSE « LA FLECHE PROVENCALE »

Pour la première fois en public Le cadre des moniteurs des marins-pompiers

Le S.M.F.U.C., champion de France, contre une SELECTION DE L'ILE-DE-FRANCE et le record du monde du 3 x 800

En lever de rideau : Section Militaire contre U.G. Arménienne

PRIX DES PLACES. — Virages : 30 fr. (militaires 15 fr.) ; 1/4 de virage : 40 fr. ; tribunes Ganay et Jean-Bouin (2me série) : 60 fr. ; tribune Jean-Bouin, 1re série (numérotées) : 100 fr.

LOCATION sans supplément, Maison du Prisonnier, 6, cours Saint-Louis (toutes les places) : Cortès, bar-tabac, place de Rome (sauf les numérotées).

Pour éviter l'attente aux guichets du stade, où il n'est possible d'ouvrir que quelques guichets PRENEZ VOS BILLETS A L'AVANCE.

Il est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-

Victoires sur tous les fronts

Elle l'est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-

Victoires sur tous les fronts

Elle l'est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-

Victoires sur tous les fronts

Elle l'est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-

Victoires sur tous les fronts

Elle l'est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-

Victoires sur tous les fronts

Elle l'est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-

Victoires sur tous les fronts

Elle l'est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-

Victoires sur tous les fronts

Elle l'est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-

Victoires sur tous les fronts

Elle l'est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-

Victoires sur tous les fronts

Elle l'est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-

Victoires sur tous les fronts

Elle l'est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-

Victoires sur tous les fronts

Elle l'est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-

Victoires sur tous les fronts

Elle l'est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-

Victoires sur tous les fronts

Elle l'est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-

Victoires sur tous les fronts

Elle l'est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-

Victoires sur tous les fronts

Elle l'est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-

Victoires sur tous les fronts

Elle l'est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-

Victoires sur tous les fronts

Elle l'est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-

Victoires sur tous les fronts

Elle l'est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-

Victoires sur tous les fronts

Elle l'est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-

Victoires sur tous les fronts

Elle l'est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-

Victoires sur tous les fronts

Elle l'est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-

Victoires sur tous les fronts

Elle l'est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-

Victoires sur tous les fronts

Elle l'est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-

Victoires sur tous les fronts

Elle l'est déjà sur mer puisque les « Nations Unies » ont reconquis la maîtrise de l'Atlantique et sur le front méditerranéen, car après l'héroïque résistance des Français à Bir-

Victo

# - DRAGUIGNAN -

REDACTION : Avenue Carnot. — Téléphone: 3-36

## Célébration de la Victoire

La capitulation de l'Allemagne sera annoncée à la population par les sirènes qui, pour la dernière fois, se feront entendre pendant cinq minutes et par les cloches des églises. Puis, les autorités civiles, militaires et religieuses de la ville iront s'incliner devant les morts qui par leur sacrifice ont permis la victoire. Le cortège se formera devant la poste et comprendra les Pupilles de la Nation, les enfants des écoles, encadrés de leurs maîtres, les mouvements de jeunesse

Toutes les autorités de la ville, les corps constitués, les déportés politiques, prisonniers et victimes de la guerre, les mouvements de résistance et les partis politiques. De retour du carré militaire et du cimetière américain, le cortège s'arrêtera au monument aux morts où se déroulera une cérémonie du souvenir. Un grand bal populaire sera ensuite organisé sur l'esplanade au profit des prisonniers et déportés.

## Des nouvelles des ouvriers de l'Arsenal déportés en Allemagne

Brioche de la paix. — Pour la confection de la brioche devront être prévus : Pour 1 kilo de farine, 20 gr. de beurre, 300 gr. de sucre, 100 gr. d'huile. Ce qui devra donner une brioche d'environ 150 gr. comme prévu.

# SAINT-RAPHAEL

## COMMERCE ET TOURISME

On nous communique : Privés de la clientèle des saisons d'hiver ou d'été, hantés par le souvenir des brillantes récessions d'avant-guerre, les commerçants ont enfin compris que Saint-Raphaël ne vit que du tourisme et qu'il est indispensable de seconde groupement ou individus s'intéressent à l'avenir de la cité.

Il convient de rectifier le résultat du premier tour des élections. La liste d'union locale arrive en tête avec 141 voix et trois élus : Verne Auguste, 200 voix (indépendant) ; Burle Nobert, 150 voix et Maurel Adrien, 150 voix (tous deux prisonniers). La liste socialiste avec 127 voix et un élu, Menut Fernand, 154 voix.

**ROQUEBRUNE-SUR-ARGENS.** — Décès. — Nous avons appris la mort de M. Berard Lucien, 73 ans, ancien trésorier-payeur général des colonies en retraite. Nos condoléances.

Don. — Remerciements à M. Dott Michel, qui a versé 50 fr. pour l'hôpital.

**GONFARON.** — Hyménée. — Le 28 a été célébré le mariage de M. Jauffret Paul avec Mlle Paul Marie. À cette occasion, il a été versé 300 fr. pour les prisonniers.

Bienfaisance. — M. Marcel Roux, pasteur, a avant son départ de Gonfaron, versé 500 fr. pour le Bureau de bienfaisance. Remerciements et bons vœux à tous.

**LE LUC.** — Elections. — Au cours d'une réunion tenue à la mairie le 4 mai, le comité électoral, le bureau de chaque parti ou organisation ayant adhéré à la liste commune, remercient vivement la population lucinoise du vote de confiance qu'elle a exprimé aux candidats de la liste commune. Ils ont décidé, à propos du scrutin de ballottage du 13 mai 1945, de maintenir les candidatures de Bernard et Laugier. A cet égard, il est mentionné dans les élections contre toute manœuvre tendant à créer un doute dans leur esprit. Seuls, les candidats nommés plus haut représentent les divers éléments de la liste commune. Nous demandons au corps électoral de se prononcer en masse en leur faveur pour déjouer toute combinaison des fauteurs de trouble et de la sécession, par exemple la mise en circulation d'une liste, ou de candidatures de la dernière heure. Ont signé : Comité électoral, Parti S. F. I. O., Parti communiste, M. L. N. U. F. P. F. N., C. G. T., C. G. A., P. G. R., A. C.

**LE VAL.** — U.F.F. — A l'occasion du 1er mai, l'U.F.F. a organisé une manifestation au cours de laquelle une statue en bronze offerte par cette association fut déposée au monument aux Morts. En termes émouvants, Mme Camet, présidente de l'U.F.F., honora la mémoire de tous nos héros. Après une vibrante « Marseillaise » chantée par les enfants des écoles, le cortège se rendit au cimetière où une gerbe fut déposée sur la tombe de nos martyrs.

**LE MUY :**  
Nous apprenons avec peine, le décès de Madame Savatier Lagane dans sa propriété du Rouet. Unaniment appréciée par tous ceux qui la connaissaient, Madame Savatier Lagane était une femme de bien dans toute l'acception du mot. Ses obsèques ont eu lieu lundi 7 courant au Muy.

**MONTAUXOUX.** — Dons. — A l'occasion de la délivrance du livret de la retraite du combattant, M. Léandre Renouf, moulinier en huile à Claviers, de passage à Montauroux, son pays natal, a versé 200 fr. pour les diverses œuvres de bienfaisance. Remerciements.

**LE THORONET.** — Décès. — Ces jours derniers ont eu lieu les obsèques de M. Jules Mourre, 71 ans. À toute la famille nos condoléances.

**COMPS-SUR-ARTUBY.** — Nos pri-  
sonniers. — Notre ami Perrimond Lu-  
cien, prisonnier de guerre du stalag  
5 C (arr. de Rastad, Allemagne), libéré  
par les troupes françaises, est rentré  
parmi nous. A son arrivée, la munici-  
palité a tenu à lui souhaiter la bien-  
venue au nom de toute la population et  
un apéritif d'honneur lui a été offert.  
Nos félicitations et nos souhaits de  
bienvenue.

Naisance. — Nous avons appris avec plaisir la naissance de Gilbert Jean fils de M. Emile Guichard, du hameau de Chardair et de Mme, née Pascal. Nos félicitations.

Décès. — Nous avons appris avec peine le décès survenu au hameau de Jahan, de Mme veuve Boazzo. Nos condoléances aux familles.

candidats de la liste d'union patriote républicaine et antifasciste remercient les électeurs qui leur ont accordé leur confiance aux élections municipales. Notre idéal reste le même. Nous serons aux côtés de nos camarades socialistes pour l'applications intégrale du programme du C. N. R. Ce programme, dont les partis politiques et mouvements résistants s'en sont inspirés, doit être respecté et appliqué intégralement. Toujours pour l'un et la création d'un seul grand parti des travailleurs.

Pour consommer le lait, le Don Suisse, qui, au début de mars, avait fait distribuer gratuitement des pommes aux enfants des écoles, vient de renouveler son geste et six wagons chargés de ce fruit si rare pour nous vont être répartis parmi cette jeunesse privée de vitamines.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

**N'abattez pas les taillis de chênes sans recueillir l'écorce**

#### ECOLE D'AGRICULTURE D'HYERES

Le concours d'admission à l'école d'agriculture d'Hyères aura lieu le 18 juillet, au siège de l'établissement, pour quarante places d'internes dont : vingt places en 1re année (candidats Agrés de 15 ans et possédant une solide instruction générale) et vingt places en année préparatoire (candidats du niveau du certificat d'études primaires).

Des bourses d'Etat pourront être attribuées aux élèves méritants et aux pupilles de la Nation.

Les candidats titulaires du brevet élémentaire ou justifiant de connaissances équivalentes, non candidats aux bourses pourront être admis sans concours en masse dans la limite du quart de l'effectif tout et par ordre d'arrivée. Les dossiers devront être adressés au directeur de l'école avant le 10 juillet.

## TOULON

### LISTE DES RAPATRIES ARRIVES A TOULON

Sont arrivés en gare de Toulon le 5 mai : Taccolla Joseph, Ollioules ; Bouisson Casimir, Néoules ; Payan Louis, 1, rue de l'Oratoire, Hyères, Renzioli Imbert, 10, av. F. Garnier, Toulon ; Proubet Jean, Six-Fours ; Edouard Eugène, rue Janvier-Deruelle, Toulon ; Gastinel Raymond, 40, rue Charles-Ignard, Toulon ; Boffil Pierre, La Croix-Valmer ; Tomasson Louis, La Farlède ; Garbarino Joseph, rue Louis Martial, Laporte, La Loupière, Toulon ; Ristoro Marcel, Saint-Tropez ; Mourier Albert, rue Suzanne-Clairet, Toulon ; Poitier Roger, 2, rue Jean-Chapelle, Toulon ; Gastronomi Camille, quartier Bastian, La Seyne ; Alphonse Louis, rue Sylvain-Turin, Valbertrand, Toulon ; Schuttrumpf Alfred, 189, av. Colonel-Picot, Toulon ; Bayarry Henri, place de la Concorde, Pierrefeu Juillet-Marcel, 81, rue République, Solliès Pont ; Perouze Maurice, 4, chemin des Routes ; Gley Xavier, campagne Garbarino, Escallion, Toulon ; Corsini Domitique, 6, impasse Bayle, Toulon ; Elisan Etienne, quartier Pétuge, Six-Fours ; Roverio Bernard, Sainte-Anne-du-Castellet ; Barbaud André, 17, av. Casin, Le Lavandou ; Gautier Roger, Glens ; Daubies Robert, chez Julian Marcel, Solliès-Pont ; Pascal Adrien, rue Sainte-Marthe, Toulon ; Patureau Pierre, 1, rue Guibaud, Solliès-Pont ; Goor Gaston, Porte Barruc, Hyères ; Pluja Francis, 33, rue N.-Laugier, Tou-

lou.

#### FOOTBALL

■ La Coupe de France a été gagnée par le Racing, vainqueur de Lille par 3 buts à 6.

■ LE CHAMPIONNAT « PRO ». Montpellier, 4, Nice, 2, Toulouse, 6, Alès 1. — Clermont 2, Saint-Etienne 1. — Bordeaux 2, Sète 1. — Marseille 2. — Massilia 6, Lyon 2, Nîmes 6.

CLASSEMENT. — 1. O. M. 21 points (17 matches) ; 2. Bordeaux, 20 pts (16 matches) ; 3. Sète, 19 pts (15 matches).

Challenges de « La Marseillaise » : meilleure attaque des clubs (1) : Sud-Est : O. M. 15 buts. Meilleure défense : N. ce et Sète, 7 buts.

En Division d'Honneur : Aix, 4 ; S. M. U. C., 0.

■ En match international, l'Espagne a battu le Portugal par 4 à 2.

#### CYCLOMÉTRE

■ Le Grand Prix de Provence a été gagné par Camelini, en 6 h. 39' 4". devant Falchetti, à 1' 30"; 3. Gianneli, à 3' 30"; 4. de Grimaldi ; 5. T. Van Schendel ; Kallert.

■ Au Stade-Vélodrome, poursuite par équipes : équipe Desmoulins bat équipe Rodriguez.

Poursuite individuelle : Almar bat Blanchet.

Omnium national : 1. Godot, les 30 km. en 29' 35"; 2. Dujay ; 3. Guillier. 4. Almar ; 5. Rodriguez ; 6. Blanchet ; 7. Béthery 4. Deamouline.

Rallye. — Vous ne l'emporterez pas

un quart de litre de lait, qu'ils conserveront sur place.

La Croix-Rouge Suisse se félicite de la collaboration des autorités scolaires et de la Croix-Rouge Française, avec laquelle elle entretient les plus cordiaux rapports.

Pour consommer le lait, le Don Suisse, qui, au début de mars, avait

fait distribuer gratuitement des pommes aux enfants des écoles, vient de renouveler son geste et six wagons chargés de ce fruit si rare pour nous vont être répartis parmi cette jeunesse privée de vitamines.

Avis aux agriculteurs. — Ceux qui désirent obtenir des lubrifiants agricoles (gras et huile), se faire inscrire avant le 15 mai à la coopérative agricole.

Gébler. — Le 1er mai, un goûter sera distribué gratuitement aux enfants de 2 à 14 ans ainsi qu'aux vieillards de la ville. Merci à ceux qui ont contribué à sa conception. Adhérez-nous au travail et que le 14 juillet nos enfants et nos vieillards se régaleront de friandise que nous aurons la joie de leur offrir.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, débordant de reconnaissance, n'iraient-ils pas d'un réel élan, vers la Suisse fraternelle, généreuse et accueillante.

Comment les cours français, déb



## LIENS UTILISÉS POUR CE DOCUMENT

- <https://histoire-image.org/etudes/milice-francaise>
- <https://www.jstor.org/stable/25728975>
- <https://sudwall.superforum.fr/t6998-frejus-st-raphael-temoignages>
- [https://www.la-provence-verte.net/top10/incontournable-descente-au-fond-de-la-mine-le-musee-des-gueules-rouges\\_144.html](https://www.la-provence-verte.net/top10/incontournable-descente-au-fond-de-la-mine-le-musee-des-gueules-rouges_144.html)
- <https://maitron.fr/spip.php?article15741>
- <http://randojp.free.fr/0-Diaporamas/Steles/BrignolesResistance.pdf>
- [https://www.brignoles.fr/wp-content/uploads/2024/08/8ans\\_Liberation\\_Brignoles\\_Livret.pdf](https://www.brignoles.fr/wp-content/uploads/2024/08/8ans_Liberation_Brignoles_Livret.pdf)
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Sabordage\\_de\\_la\\_flotte fran%C3%A7aise\\_%C3%A0\\_Toulon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sabordage_de_la_flotte fran%C3%A7aise_%C3%A0_Toulon)
- [https://www.herodote.net/27\\_novembre\\_1942-evenement-19421127.php](https://www.herodote.net/27_novembre_1942-evenement-19421127.php)
- [carte postale\\_le\\_val](#)
- <https://www.operation-dragoon.com/2019/12/08/l-occupation-allemande-dans-le-sud-german-army-in-southern-france/>
- [Canva.com](#)

Collecte\_1939\_1944\_Val\_VS\_5

Version à destination d'un support pour exposition, exposés, devoir de mémoire...

Ce document est amené à s'enrichir, par des témoignages, photographies et documents.

**COPYRIGHT AGNÈS VÉRITA ARCHIVISTE LE VAL 2025**  
[archives@marie-leval.fr](mailto:archives@marie-leval.fr)